



HAL
open science

One health : la France dispose d'un système de surveillance riche mais complexe et fragmenté

Lucie Collineau

► **To cite this version:**

Lucie Collineau. One health : la France dispose d'un système de surveillance riche mais complexe et fragmenté. La Dépêche vétérinaire, 2023, 1663, pp.7. hal-04206166

HAL Id: hal-04206166

<https://hal.science/hal-04206166>

Submitted on 19 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La communauté internationale et les instances gouvernementales appellent à la mise en place de dispositifs de surveillance *One Health* pour gérer de manière intégrée les menaces à l'interface entre la santé humaine, la santé animale et l'environnement. Ces recommandations s'appliquent en particulier à la lutte contre l'antibiorésistance. La surveillance, c'est-à-dire la collecte, l'analyse et l'interprétation en routine de données relatives à l'antibiorésistance (résistances bactériennes, usages d'antibiotiques, résidus d'antibiotiques), est un élément essentiel pour soutenir la prise de décision, les choix thérapeutiques et évaluer l'efficacité des politiques de contrôle de l'antibiorésistance. En France, de nombreux dispositifs de surveillance sont en place depuis plusieurs années. En revanche, le nombre et la diversité de ces dispositifs permet aujourd'hui difficilement d'avoir une vision globale et exhaustive du système de surveillance dans son ensemble, ainsi que du niveau de collaboration entre dispositifs.

Financé via le projet Ecoantibio2 sur la période 2020-2023, et en collaboration entre l'Anses, le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, Santé Publique et VetAgro-Sup, le projet Surv1Health visait à évaluer la collaboration entre dispositifs de surveillance de l'antibiorésistance en France et à identifier des pistes d'amélioration dans une perspective de surveillance intégrée.

Sur la base de la littérature et de 51 entretiens réalisés auprès des coordonnateurs des dispositifs (n=36) et d'experts de la surveillance (n=15), l'étude a montré que 48 dispositifs de surveillance contribuaient au système français de surveillance en 2021, dont 34 dans le secteur humain, 14 dans le secteur animal/chaine alimentaire et un dans l'environnement. Seuls deux dispositifs étaient intersectoriels, et collectaient des données à la fois chez l'Homme et l'animal ou l'alimentation. Néanmoins, quatre sous-systèmes (composés de trois dispositifs ou plus) facilitaient les collaborations au sein et entre secteurs. Les indicateurs de suivi des usages d'antibiotiques étaient très variables entre dispositifs. Pour les données de résistance, les standards utilisés pour l'interprétation des antibiogrammes différaient entre les secteurs humain et animal.

Les collaborations entre dispositifs de surveillance étaient opérationnelles pour la communication des résultats, par ex. via la réalisation d'une synthèse *One Health* diffusée à l'occasion de la semaine annuelle de sensibilisation au bon usage des antibiotiques. Cependant, le partage et l'analyse conjointe des données issues des différents dispositifs sont apparus insuffisants. L'analyse thématique a démontré que les collaborations étaient principalement favorisées par les bonnes relations entre les coordinateurs, leur intérêt pour les approches transdisciplinaires et l'impact perçu des collaborations. À l'inverse, les ressources limitées et le manque de visibilité du système de surveillance tendaient à freiner les collaborations.

Globalement, cette étude a démontré que la France dispose aujourd'hui d'un système de surveillance riche mais complexe et fragmenté, avec une intégration limitée entre secteurs et dangers (résistance bactérienne/usages d'antibiotiques/résidus d'antibiotiques). Les principaux manques concernaient la couverture du secteur environnemental (parcellaire et non pérenne à ce stade), la surveillance des usages d'antibiotiques chez les animaux de compagnie, et la couverture des DROM/COM en santé animale. A contrario, certaines redondances ont été observées dans le secteur humain hospitalier. Onze recommandations ont été transmises aux ministères concernés pour améliorer la *One Healthness* du système français de surveillance et nourrir les stratégies futures de lutte contre la résistance aux antibiotiques.